

L'église de Rully

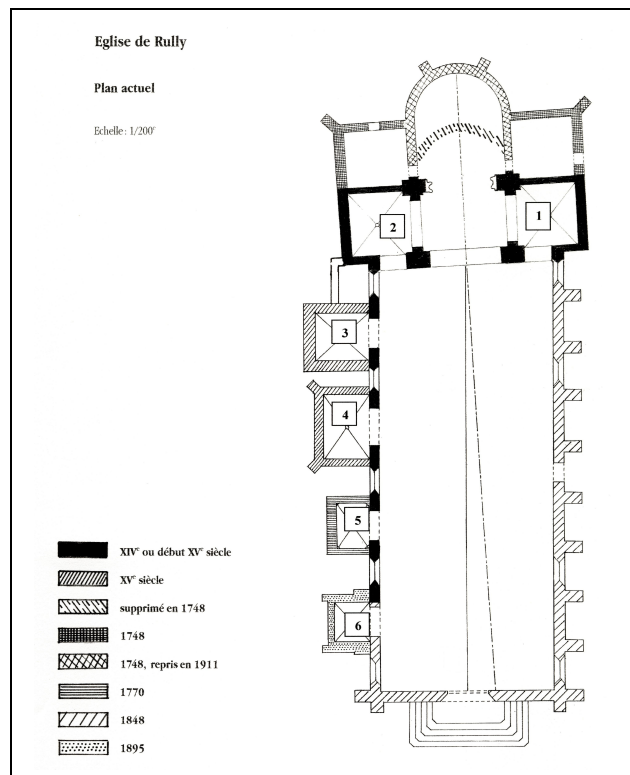
Perchée sur la colline qui se prolonge jusqu'au château fort, l'église Saint-Laurent de Rully domine le village dont les maisons se regroupent à ses pieds le long de la Thalie.

Dès 920, dans son testament, Hervé de Vergy nommé évêque d'Autun donne à son chapitre de Saint-Nazaire sa villa de *Ruiliacum* avec son église. Une reconnaissance de redevance à la maison hospitalière de Bellecroix, datée de 1263, précise que l'église se dressait déjà à son emplacement actuel.

Le transept et le chœur furent reconstruits dans la première moitié du XV^e siècle, puis le chœur fut agrandi à sa dimension actuelle en 1749.

Après l'effondrement du mur méridional de la nef en 1849, la municipalité profita des travaux de reconstruction pour allonger la nef de 7 mètres et refaire la façade dans le style néo-gothique que nous lui connaissons aujourd'hui.

Enfin en 1911, le clocher et le chœur furent rehaussés.



Intérieur

La nef sans pilier facilite le suivi des cérémonies pour l'assemblée des fidèles. L'ensemble transept et chœur est désaxé par rapport à l'orientation de la nef, ce qui est particulièrement visible depuis le chœur. L'intérieur de l'église, entièrement transformé entre 1878 et 1912, est l'œuvre du curé François-Xavier Bachelet.

Le chœur et la croisée du transept

Ils sont coiffés d'une voûte d'ogives en staff.

Les baies du chœur sont ornées de trois grands vitraux qui représentent à droite: *Le martyr de saint Laurent* patron de la paroisse, au centre *Les disciples d'Emmaüs* et à gauche *La résurrection de saint Lazare* patron du diocèse. Ces vitraux remarquables, posés en 1911, sont l'œuvre de l'*Institut royal de l'art chrétien* à Munich successeur de la *Manufacture Royale de Munich* créée par Louis I^{er} de Bavière. Au centre du chœur, meublé d'une rangée de stalles du XX^e siècle, un triptyque moderne, œuvre de Michel Bouillot, montre *Le Bon Pasteur*.

Au centre du transept, le maître-autel à deux faces est en pierre rose de Chassagne. Il proviendrait d'une abbaye de Bernardins et fut consacré en 1751 par M^{er} François Madot évêque de Chalon. Sur le pilier sud-est du clocher une plaque de cuivre rappelle la pose de la première pierre du nouveau chœur en 1749. Cette plaque signée Pichard est classée monument historique depuis le 4 décembre 1914. Une table de communion en fer forgé, posée en 1716, sépare le chœur de la nef.

La nef

Celle-ci est couverte d'un plafond trilobé en lambris très original et d'une grande élégance. Il fut construit en 1887 par Claude Perret charpentier à Rully sur les plans de l'architecte mâconnais Authelain et décoré par le peintre mâconnais Victor Bussière. L'ensemble repose sur des culs-de-lampe sculptés.

Au fond de la nef, une tribune supporte un orgue. Celui-ci construit vers 1850 par les facteurs lyonnais Beaucourt et Vögeli était à l'origine l'orgue de chœur de l'église Saint-Nizier de Lyon. Il fut installé à Rully vers les années 1890. Il a l'originalité de posséder un "*Euphone*" qui est un jeu devenu très rare.

Les chapelles

La chapelle Saint-Laurent (1), ancienne chapelle seigneuriale. La peinture de la voûte figure les quatre évangélistes. Estimée du XVII^e siècle, elle fut restaurée en 1992 par Hisao Takahashi. A la clé de voûte on voit les armes de la famille de Saint-Léger.

Sur le mur ouest est accolée la pierre de dédicace de 1452, classée monument historique le 4 décembre 1914.

Le vitrail en l'honneur de saint Laurent, saint Roch et saint Sébastien est l'œuvre de l'atelier lyonnais Ragnon-Deschelettes en 1875. Il porte les armes des familles de Montessus et Brac de la Perrière.

La chapelle de la Vierge (2)

Chapelle dédiée de tout temps à la Vierge. Le vitrail provenant sans doute du même atelier que celui de la chapelle Saint-Laurent représente une Vierge à l'enfant, saint Dominique et sainte Catherine de Sienne.

La chapelle Saint-Joseph (3)

A son origine au XV^e siècle, elle était dédiée à saint Jean-Baptiste, saint Jean l'évangéliste, saint Jacques et sainte Barbe. Au dessus de la porte on remarque les armes de la famille Janthial. Restaurée à la fin du XIX^e siècle par le comte Yvert (comte de l'église romaine), la chapelle fut alors placée sous le vocable de saint Joseph. Les peintures murales, restaurées en 1987 par Anne Féton, sont dues au peintre chalonnais L. Laurain. Le vitrail évoque la sainte Famille et la mort de saint Joseph, il est l'œuvre du maître verrier L. Chatain de Clermont-Ferrand.

La chapelle du Sacré-Cœur (4)

Chapelle du XV^e siècle dédiée à Notre-Dame de Pitié. Restaurée à la fin du XX^e siècle elle fut vouée au Sacré-Cœur. Le vitrail moderne, exécuté selon la technique de la dalle de verre, fut réalisé par le verrier Picard de Chapaize sur un carton de Michel Bouillot.

La chapelle des âmes du purgatoire (5)

Ancienne chapelle des fonts baptismaux construite en 1770, elle fut restaurée par madame Coin en 1897. Les peintures murales sont de L. Laurain et le vitrail de l'atelier Dufêtre à Lyon date de 1897.

La chapelle des fonts baptismaux (6)

Construite en 1894, après l'allongement de la nef. Un petit vitrail, daté de 1895, en hommage à saint François-Xavier (prénom du curé Bachelet), porte la signature du grand maître verrier lyonnais Lucien Bégule.

Extérieur

La façade de l'église se présente sous la forme d'un grand fronton triangulaire que vient agrémenter un portail néo-gothique. Les colonnettes qui encadrent la porte soutiennent de fins chapiteaux sculptés et les deux culs-de-lampe nous rappellent que nous sommes au pays de la vigne. Le portail est flanqué de deux niches qui abritent à gauche la statue de saint Laurent et à droite celle de saint Nicolas.

Le clocher s'élève sur une tour carrée couronnée d'une élégante balustrade dont l'origine remonte à 1699. Elle fut remaniée en 1911 lors de la surélévation du clocher. Celui-ci se termine par une flèche octogonale en pierre.

Le clocher abrite quatre cloches dont la plus ancienne, la "Saint-Germain", classée monument historique, date de 1596. Les trois autres proviennent de l'atelier Paccard d'Annecy-le-Vieux, elles furent bénites par le cardinal Perraud en 1897.

Sur le pignon du transept méridional on remarque deux cadrans solaires. A droite, un cadran canonial indique les heures de lecture du bréviaire et à gauche, une méridienne posée en 1862 permettait de régler l'horloge installée à cette date par les successeurs de Jean-Baptiste Schwilgué, l'auteur de l'actuelle horloge astronomique de la cathédrale de Strasbourg.

Sur le côté nord sont accolées les chapelles latérales.

Autour de l'église

D'anciennes pierres tombales sont exposées contre le mur sud de l'église, elles proviennent du cimetière qui entourait jadis l'église. Certaines recouvraient les tombes d'anciens curés de la paroisse.

Egalement au sud de l'église, se trouve l'ancien presbytère.

A proximité

A environ 500 m au nord de l'église se dresse le château féodal dont le donjon est de la fin du XII^e siècle. Quelques pas plus loin sur la gauche on remarque un petit oratoire dédié à saint Abdon dont la statue se trouve également dans les églises d'Ebaty et de Mercurey.

(Texte et plan par "Les Amis de Rully")

« Dieu tout puissant, très juste et très miséricordieux... tout le peuple de cette paroisse prosterné à vos pieds... vous supplie d'avoir pitié de lui. »

Extrait du vœu prononcé par la paroisse de Rully en 1349 après l'épidémie de la peste et renouvelé en 1629.

Rully fait partie de la Paroisse Saint Martin des Trois Croix qui compte 18 clochers (autour de Chagny), soit environ 16 000 habitants.

Paroisse Saint Martin des Trois Croix

12 rue des Halles
71150 CHAGNY
Tél. 03 85 87 15 75
Fax. 03 85 91 26 69

*Aluze – Bouzeron – Chagny – Chamilly –
Change – Chaudenay – Chassey-le-Camp –
Cheilly-les-Maranges – Corpeau – Demigny –
Dezize-les-Maranges – Ebaty – Farges – Fontaines
– Paris-l'Hôpital – Remigny –
Rully – Sampigny-les-Maranges*

Conception

Pastorale du Tourisme et des Loisirs

Diocèse Autun-Chalon-Mâcon

www.pastourisme71.com

MAJ: Septembre 2010



RULLY

Eglise Saint Laurent


PASTORALE
TOURISME & LOISIRS
Donner une âme au temps libre